

joie que je vois d'ici, il a imposé à la *Presse* de faire des excuses et de ravalier la proposition séditeuse à laquelle elle avait donné asile dans ses colonnes.

Et la *Presse* a ravalé.

Mais Monseigneur a tort de croire que ces victoires temporaires, qui lui donnent l'apparence de la force, consolident sa puissance.

Les hommes pardonnent tout, sauf d'être obligé de s'humilier.

C'est humilier un journaliste que de lui imposer une rétractation sous la verge levée, dans son journal, en face de la galerie.

Ces humiliations-là ne s'effacent pas, si hypocritement que la victime puisse s'appliquer à subirsans broncher la fêrule.

Ça se paye, tout cela.

Mais revenons à l'école du journalisme de Paris, qui vient de faire paraître son programme, et dont les cours s'ouvriront le 9 novembre prochain.

Afin de pouvoir établir la comparaison, rappelons la division du programme des cours de journalisme de l'Université de Pensylvanie, à Philadelphie, donné par M. Johnson.

Le cours américain compte quatre années :

1ère année.—Journalisme, exercices pratiques de rédaction, élocution.

2e année.—Même cours, plus : discussion de différentes questions d'actualité.

3e année.—Même cours, plus : histoire du journalisme.

4e année.—Même cours, plus : questions de lois concernant la presse.

Comme on le voit, c'est une vraie école où, pendant quatre années, l'élève subit une éducation complète qui n'est pas uniquement propre au journalisme ; il y puise

aussi les connaissances générales, l'éducation complète qui, aux États-Unis, n'est pas la loi ordinaire, mais est réservée à ceux qui aspirent à des spécialités.

Le système d'éducation n'étant pas le même en France, il s'ensuit que les plans adoptés n'ont pas beaucoup d'analogie.

On sait qu'en France, tout individu appartenant à un certain milieu social, est tenu d'abord de faire *sès études*, soit des cours universitaires complets, à l'achèvement desquels il bifurque ou s'achemine avec son bagage de connaissances générales sur une spécialité.

Aussi, tandis que l'Université de Pensylvanie a une école de journalisme, Paris a des cours de journalisme, ce qui n'est pas tout à fait la même chose.

C'est le jeudi 9 novembre, dit le *Temps*, que s'ouvrira, au Collège libre des sciences sociales, rue de Tournon, l'école de journalisme dont nous avons parlé, et la première conférence sera faite par M. Henry Fouquier.

Le programme détaillé des cours vient d'être arrêté. Ceux de MM. Henry Fouquier et Cruppi sont indiqués dans la première série, qui s'étend du 9 novembre au 21 janvier, et auront lieu tous les deux le jeudi, de quatre heures et demie à six heures et demie. Ceux de MM. Cornély et Seignobos font partie de la deuxième série, qui va du 21 janvier au 15 avril, M. Cornély fera ses conférences le jeudi, et M. Seignobos le samedi.

Quant à la matière traitée, M. Henry Fouquier, qui fera un "cours professionnel de rédaction," divise ce cours en six parties :

1. Rôle de la presse à notre époque, son avenir, sa tâche, ses devoirs ;
2. Aptitude et préparation au journalisme ;
3. Connaissances générales nécessaires aux journalistes ;
4. Exposés techniques : Comment se font un journal, un article de fond, une chronique, un écho, une correspondance, un compte rendu théâtral, littéraire, parlementaire, judiciaire, etc. ;